

λy

(lambda troisième)

Troisième Chant

Boucles, couples, émois:

double arbre à calme

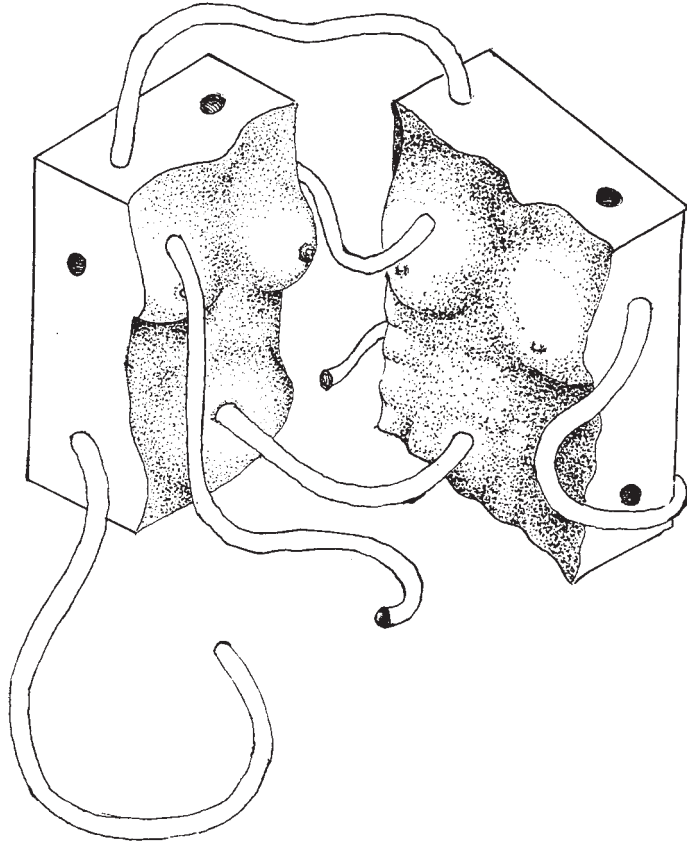


Figure 6: gueux d'ailes

Gueux d'elle

J'accepte qu'on statue: les génies (mais les vrais génies)
sont modestes
Car si j'immodeste proclame alors mon génie
je m'en sais
par là même et d'avance démenti
J'aurai donc été tout à fait modeste
le disant ce qui sied bien
au fond ce qui sied bien au vrai génie.

Jeune génie j'ai nid
et nie
Qui hennit?

N_{i+1}



Figure 7: génie étranglé

Génie étranglé

J'ai du reblochon dans ma tabatière
mes universaux y font leur repas
J'ai deux amours fous datés d'avant-hier
j'ai les oreillons j'ai l'œil au compas

J'ai pris la route aux lignes brisées
j'ai ma combine aux Champs-Élysées

J'ai pleuré longtemps pour mes sœurs mes frères
J'ai pleuré pour rien: ils n'existaient pas.

G O (géo)

La carte du Tendre n'est pas
le territoire de l'amour
et nos jalousies au Népal
heureuses neiges de l'âme où
rien ne restera qu'une trace
auront des mots avec nos maux
étant les Sparte de nos Thraces
ou les camées de nos émaux

La barque du rêve à bon port
et la chapelle au clair de lune
ne sont que rêve d'un qui dort
en nos chacuns et nos chacunes
comme un rimeur de graffitis
pour l'escrime qui le veut fendre
et se targue de Tahiti
avec une carte du Tendre.

Un baiser

Un baiser: un baiser mais à tout prendre qu'est-ce?
un million d'Arlequin au fond du tiroir-caisse
Aux lèvres de carmin qui font la mer calmée
ô combien de marins ont eu les pieds palmés

Désormais

dans ses bras caressants
ô combien de passants
songent aux chers absents

sans accent

Sur sa bouche en feu qui criait sois sage
j'ai longtemps versé l'eau de mes rinçages
en son corsage

Et j'ai vu ma peine bien récompensée
car je pensais

oui j'ai longtemps cru qu'un baiser
plaisir qui passe a des couleurs usées
de chimpanzé

Je comprends aujourd'hui que plus d'une prude a
mis des couleurs de fête au baiser de Judas
qu'elle éluda

Le chemin des délices

Le chemin des délices
est pavé d'artichauts
d'oncles pleins de malice
et de lits toujours chauds

Les marchands de Venise
ont barré le chemin
de leurs amples chemises
où pend un sac à main

Mais puisque la Tamise
est pleine de Mormons
à Philippe et Denise
ils parlent de Raymond

et font au firmament
où tournent les hélices
finir tout simplement
le chemin des délices.

Les hommes n'en sauront rien

Sueurs viendront et pleurs de marbre
quand les Alpes seront de lave
et le Léman de mazout
Les hommes n'en sauront goutte

Soufflant ou ahanant leur asthme
les brumes de fades miasmes
auront goût d'épidémie
Les hommes n'en sauront mie

Vous descendants de l'albatros
garderez mémoire d'atroces
affres et spasmes de guerre
Les hommes n'en sauront guère

Des jeux des lois de la Physique
il ne restera que musique
et refrains pour nos trépas
Les hommes n'en sauront pas

Et moi Paul veuf d'une case
Leibniz ou Vinci d'occase
capitaine ou galérien
Les hommes n'en sauront rien.

Liberté

J'ai choisi

la liberté des mers
l'amour libre
le libre-échange des coups
au rugby le libre-arbitre

J'ai placardé l'axiome

du libre choix

J'ai suivi

le libre parcours moyen

J'ai préféré

le vecteur libre au vecteur glissant

et toujours

la roue
l'échappement
libres.

L'hypothèse me travaille

Si je meurs

six jeux me rajeunissent

Sigisbée rejet neuf

Sisyphé j'iriserai l'heure

du mirage euclidien d'une veuve Jugend Stijl

qui rêvera

qui rêvera dans les jardins de l'Alhambra

qui rêvera de terres rares

préraphaélites

de chérubins vautrés en mauves arrondis

d'un violon du coche

d'une portée de moches

stroches

de Curliolis

Ah qu'on me laisse au moins boiter au loin

sourdre au travers d'un vert

de gala d'un verre

de Gallé

frêle ou fêlé

d'un if anglais.